

I

La Vierge Marie, Reine du T.-S. Rosaire

MARIE DANS LA SAINTE-ECRITURE.

La Femme et le Serpent.—Lorsque Dieu pronouça contre le serpent la sentence de condamnation, il dit : *“ J’établirai des inimitiés entre toi et la femme, entre ta descendance et la sienne : elle t’écrasera la tête et tu chercheras à lui mordre le talon.”* Dans la femme dont parle ici la Genèse, tous les Pères s’accordent à reconnaître Marie. Ève est là présente ; mais elle n’est qu’une figure, l’image d’une autre femme qui, de son pied victorieux, foulera et écrasera la tête du serpent que son succès auprès de la première femme a gonflé d’orgueil ; il s’efforcera de mordre le talon de cette seconde Ève : il dressera ses batteries contre elle, et fera appel à toutes ses ruses, mais tout ne lui servira de rien, et sa tête sera broyée sous le talon de Marie.

Remarquez avec saint Cyprien que Dieu ne parle pas au présent mais au futur. Il ne dit pas : *J’établis* mais : *J’établirai des haines entre toi et le serpent*. Il marque ainsi que la femme dont il parle n’est pas l’épouse d’Adam, celle qui vient de tomber misérablement et d’entraîner dans sa chute Adam et toute l’humanité, mais bien d’une autre femme. Celle qui écrasera la tête du serpent, ne sera pas crédule comme la première : elle ne croira pas au mensonge du démon ; et lorsqu’un Archange viendra, de la part de Dieu, lui communiquer le plus grand de tous les mystères, elle voudra connaître comment s’accom-